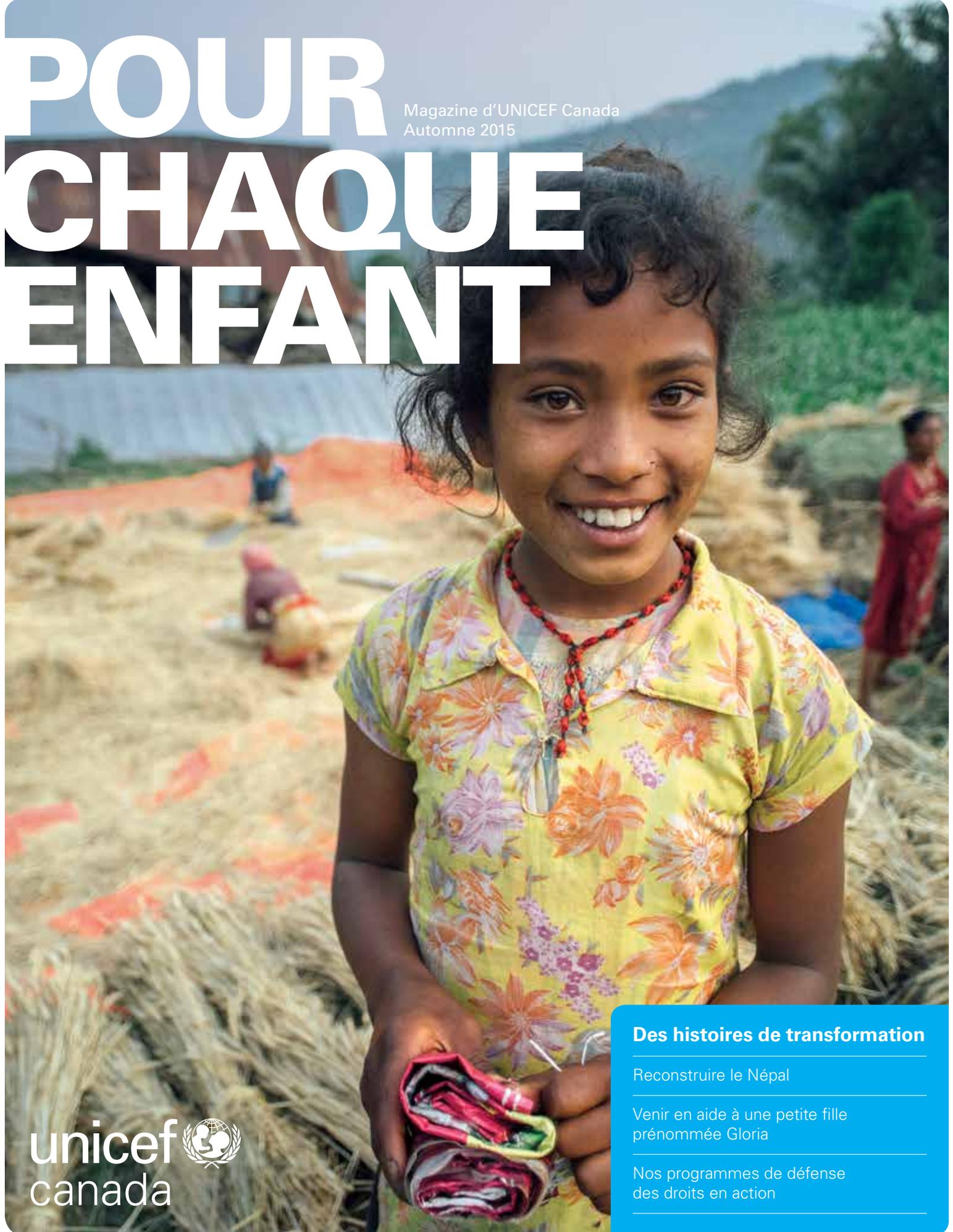


POUR CHAQUE ENFANT

Magazine d'UNICEF Canada
Automne 2015



unicef 
canada

Des histoires de transformation

Reconstruire le Népal

Venir en aide à une petite fille
prénomée Gloria

Nos programmes de défense
des droits en action

Des histoires de transformation

Un message de la chef du développement, Sharon Avery

Au nom de notre président, David Morley, de toute l'équipe de l'UNICEF, et des milliers d'enfants qui sont sauvés chaque jour grâce à votre soutien, merci de croire, comme nous, qu'il faut venir en aide à **chaque enfant, où qu'il soit**.

Dans ce numéro de *Pour chaque enfant*, vous lirez des histoires inspirantes d'enfants dont la vie a été changée à jamais et de communautés qui ont connu des transformations remarquables grâce à des donatrices et des donateurs attentionnés et déterminés, comme vous.

Comme vous le savez, deux violents tremblements de terre ont secoué le Népal plus tôt cette année. Je tiens à remercier tous ceux et celles qui ont répondu à cette crise en faisant un don à l'UNICEF. Avec vous à nos côtés, nous continuerons de faire tout ce que nous pouvons pour permettre à chaque enfant de survivre (page 10).

Lorsqu'un tremblement de terre se produit, les dommages sont souvent fulgurants, mais les cicatrices, elles, restent longtemps après le séisme. C'est pourquoi l'UNICEF est toujours sur le terrain en Haïti. Grâce à l'aide de donatrices et de donateurs engagés tels que vous, des progrès sont constamment réalisés, mais il y a encore beaucoup de travail à faire. Apprenez-en plus sur les difficultés et les triomphes en Haïti au cours des cinq dernières années dans l'article intitulé *Venir en aide à une petite fille prénommée Gloria* à la page 18.

Lisez sur les grands progrès qui ont été réalisés au Cambodge pour éliminer le tétanos maternel et néonatal, une maladie mortelle qui tue un nouveau-né toutes les onze minutes, à la page 16. Vous découvrirez aussi le pouvoir transformateur du jeu avec l'article *Galz & Goals* (Des filles et des buts) à la page 6.

Dans l'article intitulé *Nos programmes de défense des droits en action* à la page 4, notre conseiller principal en matière de politiques, Marv Bernstein, répond à des questions sur les efforts constants de l'UNICEF pour parler au nom des enfants et dans leur intérêt supérieur, et il fait la lumière sur les politiques nationales et internationales qui mettent la vie et le bien-être des enfants en danger.

En lisant ces articles, j'espère que vous constaterez à quel point votre appui transforme la vie d'enfants, où qu'ils soient.

Je vous remercie du fond du cœur.

La chef du développement
d'UNICEF Canada,



unicef 
canada

L'UNICEF est le chef de file mondial des organismes humanitaires et des agences de développement axés sur l'aide à l'enfance. Grâce à des programmes novateurs, ainsi qu'à la promotion et à la défense des droits de l'enfant, nous protégeons ces droits et sauvons la vie d'enfants dans pratiquement chaque pays du monde. Notre portée mondiale, notre influence sans égale sur les décideurs et nos divers partenariats nous permettent de contribuer largement à façonner un monde digne des enfants, où aucun d'entre eux ne mourrait de causes évitables. Entièrement tributaire de contributions volontaires, l'UNICEF vient en aide aux enfants sans égard à leur origine ethnique, leur religion ou leur opinion politique.

**POUR
CHAQUE
ENFANT**

Pour chaque enfant est un magazine semestriel publié par UNICEF Canada.

Il nous fera plaisir de recevoir vos commentaires et suggestions à pourchaqueenfant@unicef.ca.

Rédactrice en chef :
Benita Hansraj

Directrice de la création :
Meghan D'Mello

Collaboration à la rédaction :
Peter Alexander, Madeline Logan,
Jay Somerset, Tina Wayland et Lisa Wolff

Responsable de la traduction :
Emmanuelle Gilbert

Photo de la page couverture :
© UNICEF/NYHQ2015-1495/Sokol

Sanjita Nepali, âgée de 12 ans, se tient dans un champ où des adultes cultivent du blé, à Dolakha Bazar, près de l'épicentre du tremblement de terre qui a frappé le Népal, le 12 mai. L'UNICEF et des partenaires procurent des abris, ainsi que des produits d'hygiène et des aliments nutritifs dans cette région touchée par le séisme.

Pour obtenir de plus amples renseignements concernant UNICEF Canada, veuillez composer le numéro sans frais **1 800 567-4483**, communiquer avec nous par courriel à info@unicef.ca ou encore, consulter le unicef.ca.

UNICEF Canada
2200 Yonge Street, Suite 1100
Toronto, ON M4S 2C6



6

© UNICEF Namibia/2015

4/ FOIRE AUX QUESTIONS : MARV BERNSTEIN

Le conseiller principal d'UNICEF Canada en matière de politiques explique pourquoi les droits de l'enfant doivent être une priorité, tant dans les pays lointains qu'ici même au Canada.



6/ GALZ & GOALS : EXPLOITER LE POUVOIR DU JEU

En Namibie, l'UNICEF aide des filles à former leur propre ligue de soccer. Cette initiative va bien au-delà du sport, car la ligue enseigne de précieuses leçons d'autonomie et de réussite personnelle.



8/ UN MONDE SANS POLIOMYÉLITE

Nous sommes de plus en plus près de vivre dans un monde sans poliomyélite : le Nigeria est sur le point d'éradiquer la maladie.



8

© US Fund for UNICEF/2015/Michael Sandler

10/ NÉPAL : LES CONSÉQUENCES DU SÉISME ET LA RECONSTRUCTION

Six mois après le séisme dévastateur qui a secoué le pays, l'UNICEF travaille toujours d'arrache-pied à construire des écoles, à apporter de l'aide et à améliorer les conditions de vie de plus de 1,7 million d'enfants qui ont besoin d'aide.



14/ CHANGER LE COURS DE L'HISTOIRE : LA POMPE À EAU INDIA MARK II

Avoir accès à de l'eau potable est un droit fondamental. Aujourd'hui, l'invention d'une pompe à eau toute simple rend plus facile pour quiconque de puiser de l'eau dans sa propre communauté.



16/ VACCINER DES MÈRES POUR QUE LEURS BÉBÉS PUISSENT SURVIVRE

Le tétanos maternel et néonatal (TMN) est une maladie mortelle qui cause chaque année le décès de près de 49 000 bébés, ce qui correspond à 134 décès évitables par jour ou à un décès toutes les 11 minutes. Grâce à votre appui, nous avons réalisé d'incroyables progrès.



18

© UNICEF/FP/2014/Lively

18/ VENIR EN AIDE À UNE PETITE FILLE PRÉNOMMÉE GLORIA

Cinq ans après le tremblement de terre qui a dévasté Haïti, l'UNICEF est toujours sur le terrain et transforme la vie d'enfants.





Nos programmes de défense des droits en action

UN ENTRETIEN AVEC MARV BERNSTEIN

UNICEF Canada/2015

Marv Bernstein, le conseiller principal d'UNICEF Canada en matière de politiques, nous parle du pouvoir des investissements à faible coût dans les programmes de défense et de promotion des droits. Ces investissements donnent lieu à d'importants changements dans les retombées que nous pouvons avoir sur les droits de l'enfant, tant dans d'autres pays qu'ici même au Canada.

Lorsque les gens entendent le nom de l'UNICEF, ils pensent généralement au travail effectué dans des régions lointaines du monde où nous venons en aide aux enfants lors de conflits, de famines et de situations d'urgence. Mais Marv Bernstein sait fort bien que des enfants d'un bout à l'autre du Canada ont eux aussi besoin de l'UNICEF. Ayant pratiqué le droit familial et introduit des réformes majeures relativement aux droits de l'enfant pendant 38 ans, monsieur Bernstein a pu constater à quel point il est important pour les enfants et les jeunes de pouvoir s'exprimer et d'avoir leur mot à dire concernant leur propre vie. En tant que membre d'une petite équipe de spécialistes de la défense des droits travaillant au sein d'UNICEF Canada, il utilise son expérience à bon escient et s'efforce de changer les systèmes municipaux, provinciaux et fédéraux de manière à ce que toutes les nouvelles lois et politiques prennent en considération les droits et les besoins de l'enfant.

Quelles sont certaines des plus grandes difficultés auxquelles sont confrontés aujourd'hui les enfants canadiens?

Au Canada, la pauvreté chez les enfants s'élève à 21 pour cent, ce qui correspond à un enfant sur cinq. Dans le classement de l'UNICEF portant sur le bien-être des enfants dans les pays industrialisés, le Canada se situe au 17^e rang sur les 29 pays étudiés, et occupe seulement le 27^e rang sur 29 en ce qui concerne la santé et la sécurité. De nombreux enfants, en particulier dans les communautés autochtones, sont défavorisés et sont l'objet de discrimination.

Nous pensons que les enfants dans d'autres pays sont défavorisés, mais les écarts visibles dans les nations riches, comme le Canada, s'intensifient. Nous devons venir en aide aux enfants où qu'ils soient, y compris ici, dans notre propre pays. Il est vrai que nous avons un excellent système d'éducation et un accès aux services essentiels, mais ce que nous n'avons pas,



c'est l'égalité. Nous devons nous assurer que chaque enfant a des possibilités égales et un accès égal aux ressources.

Pourquoi la promotion des droits est-elle si importante?

La défense et la promotion des droits sont la clé pour favoriser le changement. C'est ce qui nous permet d'établir des relations avec les décideuses et les décideurs, de comprendre ce qui les motive, et enfin, de trouver un terrain d'entente afin de pouvoir faire état de la situation des enfants et mieux défendre leurs droits : c'est ainsi que nous pouvons améliorer leur qualité de vie. Cela permet également de veiller à ce que les jeunes soient conscients de leurs droits et qu'ils aient les moyens d'agir et d'avoir leur mot à dire concernant leur propre vie.

En quoi votre bureau contribue-t-il à la défense des droits des enfants canadiens?

L'UNICEF est le seul organisme nommé dans la Convention relative aux droits de l'enfant des Nations Unies (la « Convention ») comme étant la source d'expertise pour les gouvernements.

À UNICEF Canada, nous sommes les régisseurs de la Convention et l'utilisons telle une loupe pour examiner les politiques actuelles et en promouvoir de nouvelles. Grâce à la réputation de l'UNICEF, nous sommes en mesure d'ouvrir des portes et de nous présenter devant les comités parlementaires afin de déterminer où nous pouvons améliorer le respect des droits de l'enfant. Nous prônons également la nomination d'un commissaire national aux enfants, c'est-à-dire une personne au Parlement à qui s'adresser au nom des enfants et qui veillera à promouvoir leur intérêt supérieur à l'échelon fédéral.

Je suis moi-même père et grand-père, et les membres de mon équipe sont des Canadiennes et des Canadiens qui ont aussi une famille. Nous savons à quel point il est important pour les enfants d'être entendus et d'avoir une priorité accrue à l'ordre du jour national.

Comment la population canadienne peut-elle améliorer les choses?

Nous avons toutes et tous un rôle à jouer. Nous devons nous unir et encourager les différentes couches de la société à se lever. Nous devons permettre aux enfants de devenir des détenteurs de droits légitimes. Nous devons prendre nos responsabilités et nous en acquitter, nous toutes et tous, citoyennes, citoyens, entreprises et agences.

Des besoins se font sentir partout au Canada. Et pour changer cela, nous avons besoin d'optimisme. De solutions. D'occasions. Les donatrices et les donateurs doivent savoir

que l'UNICEF vient aussi en aide aux enfants ici, tout comme nous venons en aide aux enfants dans le monde entier.

Avec le recul, quel a été le plus important progrès réalisé par le Canada concernant les droits de l'enfant?

Nous accordons aux jeunes plus de temps et d'espace pour être entendus. Au début de ma carrière, les enfants n'avaient pas leur mot à dire lors de la prise de décisions ou de l'établissement de politiques. Ils ne savaient pas pourquoi ils étaient placés dans des familles d'accueil. Ils n'avaient aucune véritable représentation juridique. Mais de nombreux programmes de l'UNICEF pour les enfants changent cette réalité, car le droit d'être entendu est inscrit dans la Convention.

Les jeunes d'aujourd'hui se sentent beaucoup plus autonomes. Ils connaissent leur vie mieux que quiconque. Ils ont des choses importantes à dire, notamment « **ne parlez pas de nous sans nous inclure dans la conversation** ».

Principaux objectifs d'UNICEF Canada pour les enfants



1 Un observatoire pour les enfants au Canada

- Mettre en place un organisme national chargé de l'étude et de l'analyse en profondeur de la situation des enfants au Canada.
- Prendre les mesures nécessaires pour améliorer leur bien-être.

2 Un commissaire national aux enfants

- Nommer un commissaire fédéral aux enfants afin d'assurer une surveillance essentielle pour les enfants à tous les paliers gouvernementaux.

3 Évaluation d'impact sur les droits de l'enfant

- Former les principaux politiciens, politiciennes, décideuses et décideurs à l'échelle provinciale sur les conséquences que peuvent avoir les décisions gouvernementales sur le bien-être des enfants.

4 Analyse des politiques

- Élaborer des lignes directrices à l'intention du gouvernement et des spécialistes du droit concernant la façon d'interpréter la législation.

5 Occasions de créer un engagement chez les enfants et les jeunes

- Donner à la nouvelle génération de Canadiennes et de Canadiens les moyens de bâtir un Canada où les droits de l'enfant sont primordiaux.



Galz & Goals:

EXPLOITER LE POUVOIR DU JEU

© UNICEF Namibia/2015

À l'UNICEF, nous croyons au pouvoir du jeu, car jouer peut transformer la vie des enfants. Un sport comme le soccer permet aux garçons et aux filles d'acquérir des aptitudes sociales et de la confiance en soi, en plus d'apprendre comment relever les défis de manière positive.

Dans des pays comme la Namibie, entre autres, il existe malheureusement une façon de penser selon laquelle les sports sont réservés aux garçons, tandis que les filles doivent consacrer leur temps aux tâches domestiques.

Afin de remédier à ce manque de possibilités pour les

filles de pratiquer des sports organisés, l'UNICEF et ses partenaires se sont associés afin de créer le programme Galz & Goals (des filles et des buts), une ligue de soccer pour les filles âgées de 11 à 15 ans. Le programme procure aux filles de ce pays de l'Afrique australe, comme Nondiyo, âgée de 15 ans, un environnement sécuritaire où faire de l'exercice et profiter d'un jeu qu'elles aiment.

« Lorsque j'étais une petite fille, je voulais jouer dans la rue avec les garçons, mais ils ne me laissaient jamais faire, car ils pensaient que le soccer était réservé aux garçons », explique Nondiyo.



L'équipe de la ligue Galz & Goals se prépare pour sa prochaine partie, à l'extérieur de Windhoek, en Namibie. Jusqu'à présent, plus de 3 000 adolescentes ont participé à ce programme valorisant.

© UNICEF Namibia/2015

Aujourd'hui, Nondiyo est la capitaine de son équipe de soccer et un modèle pour sa petite sœur et les autres filles de la communauté.

Pour certaines, comme Prisca, âgée de 14 ans, être membre de la ligue de soccer signifie porter des chaussures pour la première fois. En Namibie, un enfant sur trois fait partie d'une famille qui vit sous le seuil de la pauvreté. Les parents de Prisca, comme beaucoup d'autres qui vivent à Windhoek, la capitale, doivent se démener pour nourrir leurs enfants : leur acheter des chaussures n'est donc pas la priorité.

Outre la possibilité d'exercer des sports, le programme Galz & Goals intègre les composantes d'un mode de vie sain à chaque séance d'entraînement et à chaque match. Des questions comme la discrimination fondée sur le sexe, la consommation abusive de drogues et d'alcool, ainsi que le VIH et le sida y sont abordées. L'éducation concernant le VIH et le sida revêt une importance particulière dans ce pays qui affiche l'un des taux d'infection les plus élevés du monde.

« On apprend beaucoup en jouant au soccer. Lorsque vous tombez, vous trouvez la force de ne pas abandonner, même si vous êtes blessé », explique Yetijiwa, qui s'est jointe au programme Galz & Goals lorsqu'elle était en sixième année. C'est une leçon qu'elle et ses coéquipières appliquent aux défis qu'elles doivent relever hors du terrain : « Lorsque vous tombez dans la vie, vous devez vous relever ».

Ce programme fructueux valorise les filles et leur apprend qu'aucun but n'est hors de leur portée. Des filles plus autonomes sont plus susceptibles de reporter le mariage et la maternité à plus tard et elles seront mieux en mesure de prendre soin de leurs enfants quand elles en auront. Elles savent également mieux se protéger contre l'exploitation sexuelle et les mauvais

traitements. « Dans le cadre du programme Galz & Goals, les filles acquièrent les connaissances et l'assurance nécessaires pour faire des choix de vie judicieux », affirme Ian MacLeod, l'ancien représentant de l'UNICEF pour la Namibie.

Toutes les filles inscrites au programme reçoivent un « passeport » Galz & Goals, ce qui comprend un serment et des conseils qui les encouragent à poursuivre leurs rêves. Pour beaucoup de filles, ces rêves sont de jouer au soccer pour la Namibie lors de la Coupe du monde féminine de la FIFA, un objectif qui aurait été inimaginable il y a à peine quelques années. Mais le programme va bien au-delà des aspirations en matière de soccer. « Le programme Galz & Goals m'a motivée à réussir et à améliorer mes résultats scolaires. Mon plus grand rêve est d'obtenir le degré de qualification le plus élevé en science actuarielle. Ça... et jouer au soccer », dit Nondiyo, avec un sourire.

« Le sport et le jeu sont importants pour l'UNICEF, car ils constituent des éléments essentiels de la santé, du bonheur et du bien-être des enfants et des jeunes », ajoute Ian MacLeod.

Le rôle essentiel du sport dans la vie des filles et des femmes a occupé une place centrale lors de la Coupe du monde féminine 2015 de la FIFA qui a eu lieu cette année au Canada. Suivi à l'échelle internationale, l'événement a représenté une victoire pour les filles et les femmes du monde entier. Un immense merci à tous ceux et celles qui ont fait un don dans le cadre de la campagne **#HighFiveIt** de l'UNICEF.

#HighFiveIt



Des jeunes élèves d'une école à Kano, au Nigeria, montrent leur petit doigt avec une marque rose, indiquant qu'elles ont été vaccinées contre la poliomyélite.

Un monde sans poliomyélite

MICHAEL SANDLER, LE DIRECTEUR DES COMMUNICATIONS DE L'UNICEF, RACONTE SON VOYAGE AU NIGERIA

Je suis récemment revenu d'un voyage au Nigeria et j'éprouve un optimisme prudent concernant ce dont j'ai été témoin. Je me trouvais dans ce pays de l'Afrique de l'Ouest pour analyser le programme visant à éradiquer la poliomyélite.

La poliomyélite est une maladie virale extrêmement contagieuse pouvant causer une paralysie et parfois la mort. Tout le monde peut contracter la poliomyélite, mais les enfants âgés de moins de cinq ans sont les plus vulnérables. Cette maladie a été éradiquée au Canada depuis les années 1970, et, aujourd'hui, le monde est exempt de poliomyélite à 99 pour cent. Nous avons les outils et les moyens nécessaires pour complètement éradiquer la maladie, mais, dans les régions reculées et mal desservies comme le nord du Nigeria, de nombreux obstacles persistent, y compris les risques en matière de sécurité et le refus de se faire vacciner.

L'UNICEF a uni ses efforts à ceux de Rotary International, de l'Organisation mondiale de la Santé et des précieux donateurs et donatrices de la campagne 100 % afin de surmonter ces obstacles, et je suis heureux d'annoncer que nos efforts engendrent des résultats. En 2006, 1 000 cas de paralysie attribuables à la poliomyélite ont été déclarés au Nigeria. En 2014, six cas seulement ont été rapportés. Lorsque ce magazine sera publié, une année se sera écoulée depuis que le dernier cas a été déclaré. Si l'Organisation mondiale de la Santé élimine le

Nigeria de sa liste des pays où la poliomyélite est endémique, il ne restera que le Pakistan et l'Afghanistan.

Grâce au soutien de donatrices et de donateurs déterminés tels que vous, l'UNICEF continuera de faire tout en son pouvoir pour venir en aide à chaque enfant, où qu'il soit, et pour bâtir un monde sans poliomyélite.

FAITS SAILLANTS



- Les équipes de vaccination sont constituées d'une agente ou d'un agent de mobilisation sociale, d'une personne chargée d'administrer les vaccins et d'une autre chargée d'enregistrer les données.



- Le vaccin contre la poliomyélite doit être conservé à moins de 8 °C.



- Le poliovirus sauvage ne peut pas survivre longtemps en dehors du corps humain. S'il ne trouve pas une personne non vaccinée à infecter, le virus meurt.



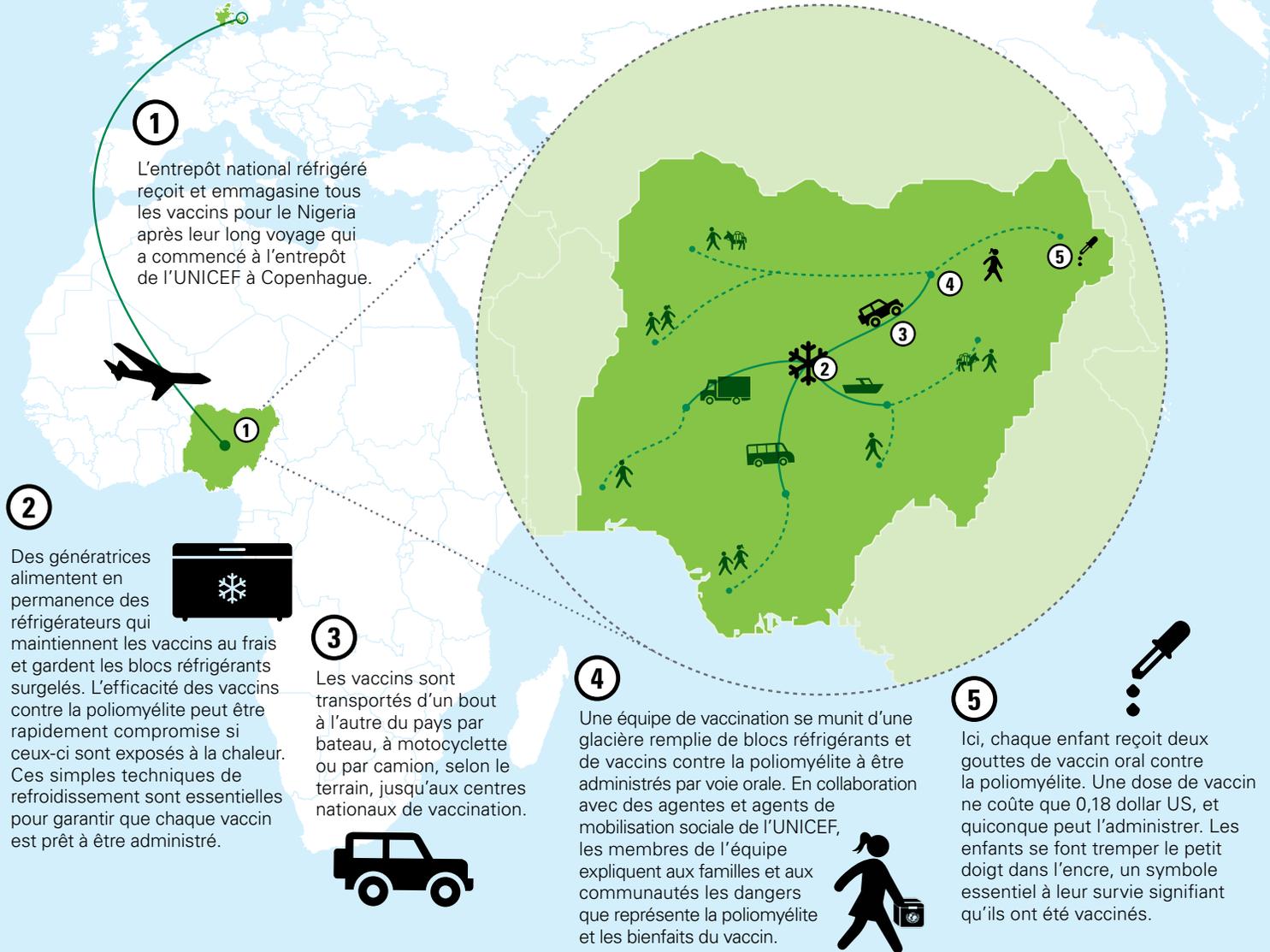
- Un cas d'infection au poliovirus sur 200 entraîne une paralysie irréversible. De cinq à dix pour cent des personnes paralysées décèdent lorsque leurs muscles respiratoires cessent de fonctionner.



UNE CHAÎNE DE VIE

Le parcours du vaccin contre la poliomyélite au Nigeria

L'UNICEF prend des mesures extraordinaires pour établir et maintenir un système de conservation et de transport réfrigéré, appelé la chaîne du froid, afin de s'assurer que les vaccins ne seront pas ruinés en raison de la chaleur ou de pannes de courant.



LE SECRET RÉSIDE DANS LA MOBILISATION SOCIALE

Les agentes et agents de mobilisation sociale sont des bénévoles communautaires qui vont de porte en porte expliquer l'importance des vaccins contre la poliomyélite. Cette équipe de vaccination, composée de Hadiza Muhammad, responsable de la supervision et du marquage des maisons; de Hasana Mustafa, responsable de l'administration des vaccins; et des bénévoles communautaires de mobilisation Zainab Abbakar et Sabuwa Muhammed, vient de récupérer ses fournitures et s'apprête à sortir dans les rues de Kano.



© US Fund for UNICEF 2015/Michael Sander



Le Népal :

LES CONSÉQUENCES DU SÉISME ET LA RECONSTRUCTION

Lorsque de violents tremblements de terre ont secoué le Népal le 25 avril et le 12 mai 2015, personne n'aurait imaginé la dévastation qu'ils allaient causer. Plus de 8 969 personnes ont perdu la vie. Au moins 22 310 autres ont été blessées. Et 1,1 million d'enfants ont eu besoin d'une aide de toute urgence; beaucoup d'entre eux se trouvaient dans des régions reculées et pratiquement inaccessibles du pays. Comme si cela ne suffisait pas, plus de 100 répliques sismiques ont depuis secoué la région, accentuant la destruction et laissant la population népalaise dans un état d'incertitude et de peur.

Lors de situations d'urgence comme celle-ci, les maladies d'origine hydrique sont imminentes, car les pénuries de nourriture et d'eau viennent aggraver une situation déjà dangereuse. Ici, les enfants doivent se résoudre à dormir dans les champs, souvent sous les pluies diluviennes de la mousson.

Apporter de l'aide n'est pas simple; les infrastructures défailtantes du pays et le terrain difficile compliquent nos efforts visant à sauver des vies. Heureusement, nous y parvenons quand même.

Les 200 membres du personnel de l'UNICEF sur le terrain ont travaillé sans relâche pour procurer aux enfants des soins de santé, de l'eau, de la nourriture, une éducation, des services de protection et bien plus.

Grâce à un approvisionnement de fournitures essentielles à la survie, à un plan d'urgence et à l'appui constant de donatrices et donateurs tels que vous, l'UNICEF a été en mesure d'intervenir dès le moment où le sol a cessé de trembler.

LES 48 PREMIÈRES HEURES



- Localiser le personnel et aider à localiser leur famille sur le terrain;
- Mettre les premiers répondants au courant du dernier rapport de la situation;



- Évaluer les besoins immédiats des enfants et de leur famille, de même que l'état des infrastructures;
- Déterminer la quantité de fournitures disponibles et déjà sur place;



- Collaborer avec la division de l'approvisionnement de l'UNICEF afin d'établir une cartographie des lieux;



- Déployer les spécialistes internationaux en matière de situations d'urgence de l'UNICEF;
- Diriger les équipes d'intervention interagences.



EN UNE SEMAINE

- L'UNICEF a activé ses voies de ravitaillement à l'échelle mondiale, a procuré de l'eau potable à des milliers de personnes dans le besoin, a établi un protocole anti-traffic et a dirigé des organisations non gouvernementales et agences des Nations Unies;
- Grâce au travail remarquable de notre personnel sur le terrain, nous avons eu d'énormes retombées positives sur les conditions de vie des enfants et de leur famille.



Une jeune fille se tient au milieu de la dévastation causée par la série de tremblements de terre qui a secoué le Népal le 25 avril 2015.

© UNICEF/Nepal/2015/Chandra Shekhar Karki



© UNICEF/NYHQ/2015-1193/Pandey

UN MOIS APRÈS LE SÉISME

- Près de 305 100 personnes étaient approvisionnées en eau potable;
- Près de 45 200 personnes avaient accès à des lavabos et à des installations sanitaires adéquates, et plus de 225 600 personnes ont reçu une éducation sur les bonnes pratiques d'hygiène;
- Au total, 65 espaces adaptés aux enfants ont été établis pour les communautés déplacées, dont près de 10 000 enfants ont pu bénéficier;
- Une vaste campagne de vaccination contre la rougeole et la rubéole a été mise sur pied, ciblant 504 000 enfants.



TROIS MOIS APRÈS LE SÉISME

- Au total, 655 910 personnes avaient accès à de l'eau potable;
- Des aliments nutritifs essentiels ont été distribués à 600 000 enfants âgés de moins de cinq ans dans les 14 districts les plus touchés;
- Au total, 106 000 enfants ont reçu une éducation dans plus de 1 000 centres d'apprentissage temporaires;
- Au total, 513 femmes et enfants sur le point d'être victimes du trafic d'êtres humains ont été interceptés;
- Au total, 89 371 parents et enfants ont reçu une aide psychosociale et des soins communautaires.



RENFORCER LA RÉSILIENCE

Notre monde devient de plus en plus incertain. Les catastrophes sont plus fréquentes et plus graves, et ont des effets dévastateurs sur les enfants. C'est pourquoi le travail de l'UNICEF commence bien avant que des crises surviennent. En éduquant les enfants et les familles sur les moyens d'assurer leur sécurité et de réagir aux catastrophes, nous renforçons la capacité des communautés à être préparées aux risques et à se relever rapidement, afin que lorsqu'une situation de crise survient, elles en souffrent le moins possible.



PRÈS DE SIX MOIS APRÈS LE SÉISME

- Quelque 175 000 personnes ont accès à des lavabos et à des installations sanitaires;
- Jusqu'à 2 000 enfants gravement dénutris ont été traités au moyen d'aliments thérapeutiques;
- Au total, 500 000 enfants ont été vaccinés contre la rougeole et la rubéole;
- Le programme de préservation des familles et d'identification des enfants séparés et non accompagnés est toujours en cours;
- Jusqu'à présent, 99 669 enfants ont bénéficié des espaces adaptés aux enfants de l'UNICEF;
- Au total, 3 309 enfants en centre d'accueil ont reçu de la nourriture et un abri;
- Des interventions ont permis d'intercepter 725 personnes sur le point d'être victimes du trafic d'êtres humains;
- Jusqu'à présent, 1 238 centres d'apprentissage temporaires ont été établis, dont pourront bénéficier 123 800 enfants.



UN LIEU SÉCURITAIRE OÙ VIVRE

Lorsque Preeti Thami a senti le sol trembler, elle a immédiatement pensé à sa fille Rashmi, âgée de 8 mois, seule à la maison non loin de là. Preeti avait laissé son bébé endormi pour quelques minutes, le temps d'aller acheter de la nourriture près de chez elle, sans jamais s'imaginer qu'elle reviendrait à la maison en courant et dans un état de pure panique.

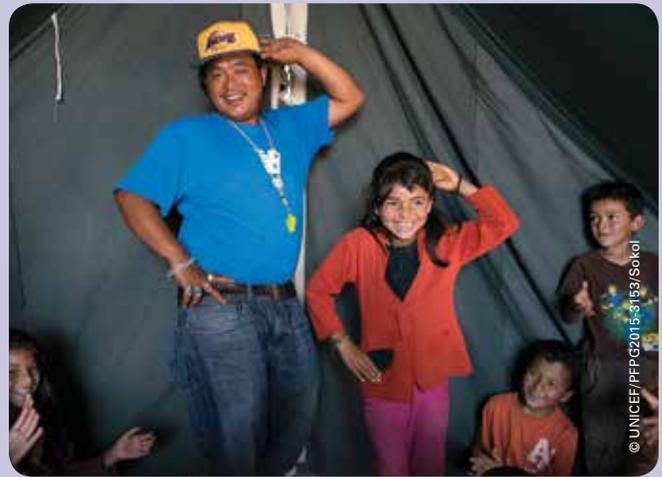
« J'ai eu la peur de ma vie. Je suis allée jusqu'au deuxième étage de notre immeuble qui tremblait et j'ai trouvé mon bébé qui hurlait », raconte-t-elle.

En sortant de l'immeuble, Preeti a été frappée par une pluie de débris, mais Rashmi et elle ont pu s'en tirer juste avant que le bâtiment ne s'effondre. N'ayant aucun endroit sécuritaire où trouver refuge, Preeti et son mari ont marché pendant trois heures avec leur bébé jusqu'à Charikot, la capitale du district, où ils ont vécu pendant un mois dans un camion et une tente de fortune, bravant la pluie et le froid.

La famille a ensuite trouvé de la place dans un centre d'accueil soutenu par l'UNICEF sur le terrain du ministère de la Santé de Dolakha, l'un des 22 abris établis par l'organisme dans les districts les plus durement touchés. Ici, Preeti et sa famille disposent d'un endroit sécuritaire où vivre, de même que de meubles, de couvertures, de troussees médicales et d'articles, ainsi que de produits d'hygiène, de nourriture et d'eau potable.

« Ici, je me sens en sécurité. Mon bébé est protégé. »

« J'ai tout perdu, mais j'ai sauvé la personne la plus importante à mes yeux. Nous sommes sains et saufs; nous pourrions donc faire tout ce qu'il faut pour rebâtir nos vies», ajoute Preeti.



UN ENDROIT ACCUEILLANT OÙ JOUER

Âgée de neuf ans, Ganga se trouvait chez une amie lorsqu'une réplique sismique a secoué la communauté de Charikot, à seulement quinze kilomètres de l'épicentre.

« J'avais si peur. J'ai cru que la maison allait s'effondrer », raconte Ganga.

Depuis ce jour, Ganga, sa sœur jumelle, son frère et ses parents vivent dans une tente et fréquentent l'espace adaptés aux enfants établi dans le camp et soutenu par l'UNICEF. Ici, les enfants ont la possibilité de vivre leur enfance, de rire, de danser et de jouer ensemble. L'un des nombreux bénévoles du camp est le célèbre acteur népalais Kuisang Rumba, qui apprend aux enfants des mouvements de danse tout en faisant de la musique avec ses lèvres. Les enfants éclatent de rire et se joignent à lui pour répéter ses mouvements chorégraphiés, tandis que Ganga les regarde et rit timidement.

« Le premier jour, beaucoup de ces enfants étaient timides, craintifs. »

« Après trois ou quatre séances de théâtre et de danse, la plupart d'entre eux se sont mis à participer, à interagir et à se joindre à moi dans mes drôles de mouvements », affirme monsieur Rumba.

Ces moments de répit, malgré la dévastation causée par le tremblement de terre et ses répliques sismiques, ne sont qu'une des façons pour l'UNICEF d'apporter une certaine stabilité dans la vie des milliers d'enfants déplacés.



QUELLE EST LA PROCHAINE ÉTAPE AU NÉPAL?

Bien après le départ des médias, l'UNICEF sera toujours à pied d'œuvre au Népal, à répondre aux besoins immédiats et à planifier la reconstruction à long terme du pays. L'UNICEF s'est engagé à remettre le Népal sur pied et est déterminé à s'assurer que le pays est reconstruit et amélioré dans tous les domaines.

NOUVEAU ET AMÉLIORÉ

Avant le séisme qui a secoué le pays le 25 avril, près d'un million d'enfants au Népal n'étaient pas scolarisés. De plus, seulement un enfant scolarisé sur trois atteignait la quatrième année. Le taux national d'alphabétisme chez les adultes n'était que de 40 pour cent, ce qui signifie que seul un petit pourcentage d'enfants grandissait en bénéficiant d'une éducation de base.

Aujourd'hui, l'un des principaux objectifs de l'UNICEF consiste à reconstruire l'infrastructure et le système d'éducation du Népal afin de s'attaquer à ces problèmes et pour aider le pays à procurer à ses enfants une éducation de qualité, sans interruption, même dans les régions les plus reculées.

LES OBJECTIFS SUR UN AN

Cette année, l'UNICEF s'emploiera à mettre en place des solutions permanentes à long terme à l'échelle nationale. Les fonds recueillis pour le Népal seront plus précisément investis dans :

- le retrait progressif des enfants des espaces d'apprentissage temporaires établis dans les camps;
- la construction d'écoles permanentes sécuritaires et parasismiques;
- la formation d'enseignantes et d'enseignants en matière d'enseignement et de sensibilisation aux séismes, mais aussi relativement aux activités basées sur les jeux et l'art en guise d'outils pédagogiques qui peuvent aider les enfants à surmonter leur anxiété;
- l'élimination des obstacles à l'éducation, comme le travail des enfants, le mariage précoce, la pauvreté et la discrimination.

LES OBJECTIFS À LONG TERME

L'éducation est essentielle pour assurer une santé, une alimentation, une protection et une hygiène adéquates dans les pays en développement comme le Népal. C'est aussi le meilleur outil dont nous disposons pour lutter contre la pauvreté. C'est pourquoi il est primordial de continuer d'investir ici, dans les écoles, pour le long terme. Notre objectif pour 2017 est d'offrir une éducation de qualité à **12 millions d'enfants au Népal**.

Au cours des cinq prochaines années, l'UNICEF s'emploiera à :

- établir une source stable d'approvisionnement en fournitures et matériel scolaires;
- former davantage d'enseignantes et d'enseignants pour aider les élèves à se sentir en sécurité;
- assurer un apprentissage et un encadrement sans interruption.

Une fois ces objectifs atteints, nous serons sur la bonne voie pour aider le Népal à se reconstruire.

Parce que nous devons venir en aide à chaque enfant, où qu'il soit.

Des entreprises et des groupes communautaires d'un bout à l'autre du Canada ont uni leurs efforts pour recueillir les fonds nécessaires pour aider les enfants et les familles dont la vie a été bouleversée par le tremblement de terre au Népal.

NOUS TENONS À REMERCIER NOS PRINCIPAUX PARTENAIRES LORS DE SITUATIONS D'URGENCE :



IKEA Foundation



Les partenaires d'UNICEF Canada lors de situations d'urgence jouent un rôle essentiel en appuyant les programmes de secours d'urgence de l'UNICEF visant à sauver et à améliorer la vie d'enfants dans le monde entier. Pour en apprendre plus sur les possibilités de partenariat avec UNICEF Canada, veuillez visiter le unicef.ca/partenaires ou communiquer avec nous par courriel à corporatesupport@unicef.ca.



LE SAVIEZ-VOUS?

L'UNICEF est présent au Népal depuis plus d'un demi-siècle.

Changer le cours de l'histoire :

LA POMPE À EAU INDIA MARK II



© UNICEF/NVHO/2015-1307/Cherkaou

L'une des inventions les plus simples et les plus puissantes du monde, **la pompe à eau India Mark II**, a révolutionné la vie de millions de personnes à l'échelle mondiale. Créée en 1975 avec le soutien de l'UNICEF et basée sur un modèle conçu par un mécanicien autodidacte de l'Inde, cette pompe à eau fantastique est durable et extrêmement facile à entretenir.

Cette simple pompe procure non seulement de l'eau fraîche et potable à des communautés entières, mais elle présente aussi des avantages secondaires essentiels, en particulier pour les femmes et les enfants.

Mais quelle est donc la véritable valeur de la pompe? Chaque pompe à eau installée signifie :

- **une réduction considérable des maladies d'origine hydrique**, la principale cause de décès à l'échelle mondiale;
- **une sécurité accrue** pour les femmes et les enfants, qui ne risquent plus d'être agressés ou enlevés en allant puiser de l'eau;

- moins de temps consacré à la corvée d'eau et **davantage de possibilités d'aller à l'école**, ce qui signifie que les femmes sont moins susceptibles de se marier jeunes;
- la capacité **d'élever du bétail et de faire pousser des récoltes**, car la pompe permet de libérer du temps autrefois consacré à puiser de l'eau;
- **des rôles essentiels pour les femmes** au sein de leur communauté, car elles sont généralement responsables de l'entretien et de la réparation des pompes.

La pompe à eau India Mark II a littéralement transformé la vie de femmes et d'enfants, comme celle de Naimat, âgée de 7 ans, du village de Tawila, au Soudan.

Avant l'installation de la pompe dans son village, Naimat devait parcourir 700 mètres chaque matin jusqu'à la pompe la plus près et se promener au cœur du conflit violent qui sévit dans la région.

« Je ne venais en général que le matin, avant le lever du soleil. J'avais peur que les soldats me tirent dessus depuis la colline s'ils me voyaient », explique Naimat.



En tant qu'unique source d'eau potable de la région, la pompe est devenue un lieu de tensions et de craintes, où soldats et villageois se battaient pour cette denrée si précieuse. Beaucoup de personnes parmi celles qui suivaient ce parcours ont été violées, battues ou tuées.

La solution de l'UNICEF? Installer une pompe à eau India Mark II à même le village, loin de la pompe d'origine utilisée par les soldats. Cette nouvelle pompe a procuré aux villageoises et aux villageois un accès sécuritaire à de l'eau potable et leur a permis de ne pas avoir à se déplacer dans des camps pour personnes réfugiées afin de se protéger. Elle a permis aux enfants comme Naimat d'avoir suffisamment de temps libre pour aller à l'école. Dans les régions comme le Darfour, les pompes à eau sont essentielles pour établir et maintenir la paix.

LE SAVIEZ-VOUS?

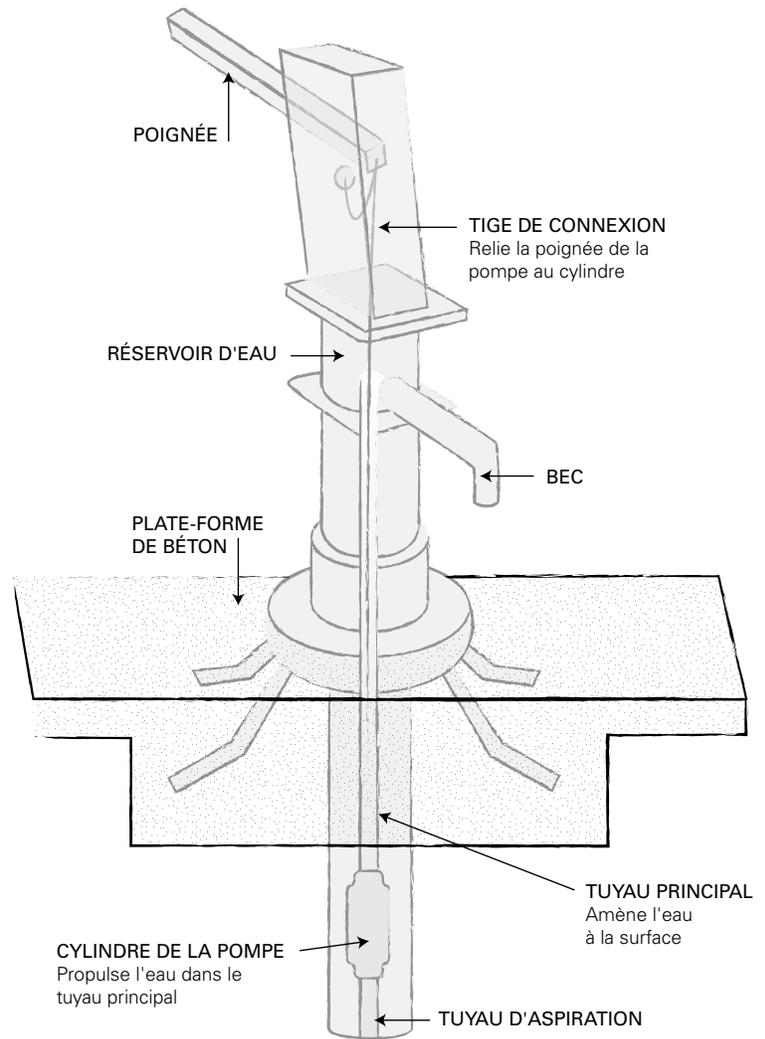
Depuis 1990, plus de 2,6 milliards de personnes ont eu accès à des sources améliorées d'eau potable, et 147 pays ont maintenant atteint l'objectif du Millénaire pour le développement en matière d'eau potable, ce qui est remarquable.



Aujourd'hui, 91 pour cent de la population mondiale utilise une source améliorée d'eau potable, comme cette pompe à eau.

Bien que l'eau potable soit essentielle à la survie, de nombreuses inégalités géographiques, socioculturelles et économiques empêchent encore des millions de personnes innocentes d'avoir accès à ce droit le plus fondamental. C'est pourquoi l'UNICEF continue d'investir dans la recherche et le développement de systèmes de pompe à eau encore meilleurs, comme une nouvelle pompe solaire facile à installer, qui ne requiert aucune énergie humaine pour être actionnée et qui ne nécessite pratiquement aucun entretien.

Au Cambodge, l'UNICEF participe également à un projet de cartographie mobile des puits, qui consiste à utiliser des téléphones intelligents et des tablettes pour cartographier les principaux puits du pays pour les situations d'urgence. Dorénavant, lorsqu'une inondation se produira, les autorités sauront quels puits nécessitent une attention immédiate et pourront déployer des équipes de réparation pour assurer l'alimentation en eau potable. C'est également un moyen de repérer les régions qui ont besoin d'une aide et de secours immédiats.



Grâce à ses donatrices et donateurs, l'UNICEF est en mesure d'investir des fonds primordiaux dans ce genre de projets de recherche novateurs, afin de s'assurer que les communautés dans le monde entier ont un accès immédiat et ininterrompu à de l'eau potable. Votre appui apporte la chose la plus essentielle à la survie dans les régions les plus reculées du monde. Ainsi, chaque enfant, où qu'il soit, peut avoir accès à une source d'eau potable.

SUR LE TERRAIN

Dans la province rurale de Mondulhiri, au Cambodge, des mères et leur jeune enfant attendent impatiemment de recevoir leur vaccin contre le tétanos, qui est essentiel à leur survie.

FÉLICITATIONS!
Le 17 septembre 2015,
le Cambodge a annoncé
qu'il a éliminé le TMN.

Vacciner des mères pour que leurs bébés puissent survivre

© US Fund for UNICEF/2015/Billie

Dans un petit village reculé de la province rurale de Mondulhiri, au Cambodge, Phalla Srey Lin et son mari tentent de subvenir à leurs besoins et à ceux de leur fille en cultivant du riz et du manioc sur un petit lopin de terre.

Comme toutes les mères, où qu'elles vivent, Phalla Srey Lin a de grands rêves pour sa fille âgée de deux ans, Nget Snet. « Je veux qu'elle fasse des études, qu'elle obtienne des diplômes et qu'elle devienne médecin. Être médecin représenterait de nombreux avantages pour notre village. Nous avons un centre de santé, mais beaucoup de gens ont encore besoin d'aide », dit-elle.

Nget Snet pourrait grandir et devenir cette aide. Elle pourrait devenir la personne qui crée un nouveau cycle de santé et d'espoir au sein de son village au Cambodge et, peut-être même, dans le monde.

C'est ce qu'il arrive lorsque nous investissons dans le potentiel humain. Pour Nget Snet, cet investissement a commencé lorsque sa mère a reçu sa série de vaccins contre le tétanos. Ces vaccins ont protégé Nget Snet et ses futurs frères et sœurs contre cette maladie : cela a été rendu possible grâce à nos généreux donateurs et donatrices.

49 000 DÉCÈS POUVANT ÊTRE ÉVITÉS

Le tétanos maternel et néonatal (TMN) est une maladie mortelle qui enlève la vie à quelque 49 000 bébés chaque année, ce qui correspond à 134 décès évitables par jour, ou à un décès toutes les onze minutes.

Les effets de la maladie sont atroces. Les minuscules nouveau-nés souffrent de convulsions répétées et douloureuses, et ils sont extrêmement sensibles à la lumière et au toucher. Le moindre contact physique ou caresse de sa mère exacerbe la douleur du bébé, qui se tord de douleur, seul, pendant des jours ou jusqu'à sa mort.

Il est facile et peu coûteux de prévenir le TMN. Trois vaccins suffisent pour protéger une mère et ses futurs nouveau-nés. Le défi consiste à vacciner les femmes dans les régions reculées, comme la province de Mondulhiri, au Cambodge, où vit Phalla Srey Lin.

La province de Mondulhiri compte une importante population de minorités ethniques, ce qui crée des obstacles linguistiques et culturels à la vaccination et à l'éducation en matière de santé. La population est répartie à la lisière d'une vaste région difficile d'accès. Ici, les taux élevés de migration font qu'il est difficile de venir en aide aux nouvelles arrivantes et arrivants, qui ne sont parfois que de passage.



UNIR NOS FORCES POUR ÉLIMINER LE TMN

Le défi



Qu'est-ce que le tétanos?

Le tétanos est naturellement présent dans le sol, partout dans le monde. Bien qu'il soit associé à la rouille, c'est la surface des objets rouillés qui constitue un habitat de choix pour les spores du tétanos.



Comment est-on infecté?

Le tétanos étant présent partout, les mères qui accouchent seules et dans des conditions insalubres y sont plus exposées. Au moment de la naissance, elles peuvent transmettre le tétanos à leur enfant lorsque des lames non stérilisées sont utilisées pour couper le cordon ombilical.



Comment agit-il?

Le tétanos se manifeste d'abord par une contracture de la mâchoire, puis, s'il n'est pas traité, il se répand dans l'organisme tel un poison, provoquant des spasmes violents, une sensibilité au toucher et une mort atrocement douloureuse.

La solution



Vaccination

Trois vaccins au coût de 0,60 dollar US permettent d'immuniser totalement une mère et son nouveau-né.



Formation

Des travailleuses et des travailleurs de la santé sont formés aux soins ombilicaux appropriés et à l'utilisation de matériel stérilisé, afin de ne pas mettre en danger la vie de la mère ni celle du nourrisson.



Éducation

Les femmes et les filles sont sensibilisées aux pratiques d'accouchement sans risque pour que leurs enfants ne soient pas infectés.

Projet Eliminate : l'UNICEF, Kiwanis et le gouvernement du Canada ont uni leurs forces afin d'éliminer le TMN à l'échelle mondiale. **Joignez-vous à nous.**

La modique somme de 1,80 \$ US suffit pour protéger une mère et son nouveau-né contre le tétanos. Pour en apprendre plus, visitez le unicef.ca/tmn.



Kiwanis

Canada

SURMONTER LES DÉFIS

L'UNICEF a établi un partenariat avec le ministère de la Santé du Cambodge afin de déployer des bénévoles à Mondulkiri pour instruire les femmes et les autres membres de la communauté sur l'importance des vaccins contre le TMN. « Nous utilisons des bénévoles, car les travailleuses et travailleurs de la santé ne peuvent tout simplement pas aborder chaque femme enceinte », explique Chum Aun, le responsable de la santé d'UNICEF Cambodge.

Ya Tharin est l'un de ces bénévoles. L'homme âgé de 52 ans a vu beaucoup trop de bébés mourir du tétanos. Aujourd'hui, 30 ans après avoir perdu des membres de sa propre famille en raison du TMN, il fait tout ce qu'il peut pour aider d'autres familles, en expliquant que le tétanos peut être évité. Avec les autres bénévoles, il assiste une fois par mois à des séances de formation; ils y apprennent ce qu'il faut savoir sur les soins anténatals. Ensuite, ils transmettent ces précieuses informations aux femmes de leur village.

C'est ainsi que Phalla Srey a d'abord entendu parler du vaccin contre le tétanos : par un bénévole au sein de sa communauté. « Un service comme celui-ci permet à la population de comprendre. J'aimerais simplement dire merci », déclare-t-elle en tenant sa fille dans ses bras.

Grâce aux donatrices et donateurs tels que vous, l'UNICEF a fait de grands progrès au Cambodge pour vaincre cette horrible maladie. Pour en savoir plus sur le TMN et pour découvrir comment votre appui peut transformer des vies, visitez le unicef.ca/tmn. Ensemble, éradiquons le TMN et sauvons la vie de mères et de nouveau-nés partout dans le monde.



© US Fund for UNICEF/2015/BJI/UE

Venir en aide à une petite fille prénommée Gloria

9 ans



CE PAGE : © UNICEF/PPP/2014/Live/4

Gloria n'était âgée que de quatre ans lorsqu'un violent tremblement de terre a dévasté son pays, Haïti, en 2010. Plus de 220 000 personnes ont perdu la vie, et plus d'un million d'autres ont été déplacées. La destruction était visible et a été ressentie dans chaque coin de la nation déjà démunie, y compris dans le minuscule village de Citron Marlique, qui est perché dans les collines au nord de la capitale, Port-au-Prince.

APRÈS LE CHAOS VIENT L'ESPOIR

De façon tout à fait inattendue, le tremblement de terre a changé l'avenir de Gloria. En réponse à la crise et à ses conséquences, l'UNICEF s'est engagé non seulement à rouvrir des écoles en Haïti, mais aussi à rebâtir et améliorer le système d'éducation. En deux ans seulement, de nouvelles écoles ont été construites grâce à l'appui de donatrices et de donateurs tels que vous, et des millions d'enfants haïtiens ont pris le chemin de l'école. Beaucoup d'entre eux, comme Gloria, y allaient pour la première fois.



En plus d'avoir fauché des vies humaines, le séisme a ravagé les maisons et les édifices. Jusqu'à 5 000 écoles ont été détruites. Cela constitue une perte terrible dans un pays qui disposait déjà de trop peu d'établissements scolaires.

En grandissant dans l'un des pays les plus pauvres du monde, Gloria avait peu d'espoir de recevoir une éducation de qualité, même avant le tremblement de terre. Dans la région reculée où elle vit, il n'y avait pas d'école, mais seulement une poignée de bénévoles qui s'efforçaient d'apprendre aux enfants à lire et à écrire.

Trois ans ont passé, et Gloria s'épanouit. Cette première de classe aime l'école et est avide d'apprendre. Lorsque vous lui tendez une ardoise, elle ne dessine pas des fleurs et des ballons comme pourraient le faire d'autres jeunes filles âgées de 9 ans; elle fait des équations mathématiques. « Les mathématiques sont ma matière préférée », dit-elle avec un sourire. Gloria étudie chaque soir et, lorsqu'elle a fini, elle prépare avec fierté son sac à dos de l'UNICEF pour le lendemain.

Ses enseignantes et enseignants lui disent d'avoir de grands rêves. « Je rêve que Gloria fasse de grandes choses dans la vie. Finir l'école, choisir une carrière et devenir médecin ou ingénieure. Qui sait? Peut-être même qu'elle sera la présidente d'Haïti », déclare l'enseignante Mireille Gazeua.



Gloria, âgée de neuf ans, se tient fièrement à l'extérieur de l'école Citron Marlique, avec le sac à dos qu'elle a reçu de l'UNICEF lors de sa première journée d'école, il y a de cela trois ans.

© UNICEF/PFP/2014/Liveiv



9 ans

Grâce au soutien continu du personnel enseignant, Gloria espère devenir une infirmière ou, peut-être, une mathématicienne.

En soutenant l'UNICEF, nos donatrices et donateurs transforment véritablement des vies. Aujourd'hui, jusqu'à 77 pour cent des enfants en Haïti ont accès à une éducation, comparativement à moins de 50 pour cent en 2010. Grâce à votre générosité, des millions d'enfants ont un avenir plus prometteur.

Visitez le unicef.ca/pourchaqueenfant pour voir la transformation inspirante de Gloria : vous y trouverez des images prises peu après le séisme dévastateur et lors de son premier jour d'école, ainsi que des photos montrant la petite fille épanouie qu'elle est aujourd'hui.

IL Y A ENCORE BEAUCOUP DE TRAVAIL À FAIRE

Au cours des cinq années qui se sont écoulées depuis le tremblement de terre, nous avons réalisé de formidables progrès, mais cela n'est pas suffisant. Dans les communautés les plus rurales du pays, près d'un enfant sur trois n'est toujours pas scolarisé. Ceux et celles qui le sont doivent souvent marcher pendant 90 minutes pour se rendre à l'école.

Il reste de grands défis à relever pour les enfants en Haïti, mais tant et aussi longtemps que la vie d'enfants sera en danger et que nous aurons l'appui de nos généreux donateurs et donatrices, l'UNICEF sera là.

LE SAVIEZ-VOUS?



- L'éducation contribue, à long terme, à briser le cycle de la pauvreté. Si chaque enfant apprenait à lire, on estime que près de 170 millions de personnes en moins vivraient dans la pauvreté.



- Dans l'adversité et l'instabilité suivant une catastrophe naturelle ou d'autres crises, l'école procure aux enfants une certaine stabilité ainsi qu'un lieu où guérir de leurs traumatismes.



- Recevoir une éducation augmente les possibilités que les enfants puissent subvenir à leurs besoins et améliorer les conditions de vie de leur famille. Aller à l'école leur permet aussi d'acquérir les compétences nécessaires pour contribuer à la reconstruction de leur quartier et de leur pays.

Gloria Lincee, âgée de six ans, s'apprête à écrire son nom pour la première fois dans un cahier de l'UNICEF, à l'école Citron Marlique, qui est située à l'extérieur de Port-au-Prince, en Haïti.



© UNICEF/HTIA2012-00374/Dormino

6 ans

Voyez ce que nous voyons.

Aidez à sauver les enfants que nous sauvons.

Pour la première fois dans l'histoire et grâce à une technologie novatrice, l'UNICEF vous fera vivre une expédition virtuelle où vous pourrez constater ce qu'est la vie pour certains enfants qui comptent parmi les plus vulnérables du monde. Choisissez un Cadeau de survie vedette et, pour un temps limité, vous recevrez un simulateur de réalité virtuelle UNICEF 360°. Un bout de carton et votre téléphone intelligent suffiront pour venir nous rejoindre sur le terrain.



Cette photo est fournie par Google.



L'éducation pour les filles 120 \$



École en boîte 251 \$



Pompe à eau 475 \$

Pour la période des Fêtes, choisissez parmi plus de 68 cadeaux qui sont essentiels à la survie. Lorsque vous choisirez votre Cadeau de survie, recherchez le symbole du simulateur bleu, afin de recevoir un simulateur de réalité virtuelle UNICEF 360°.

unicef
canada

CADEAUX
DE SURVIE

CHAQUE
ENFANT,
OÙ QU'IL
SOIT

unicef.ca/cadeaux